

Ghassan Salamé,

directeur de recherche au
CNRS, co-auteur de
*Proche-Orient, les exigences de
la paix*, Complexe, 1994.

La Conférence euro-méditerranéenne vient-elle à son heure ?

Elle vient un peu tard. Il aurait fallu la lancer après la guerre du Golfe, comme l'ont fait les Américains en relançant le processus de paix israëlo-arabe.

Mais si cette initiative vient tard, elle ne vient pas trop tard. Elle est bien accueillie par les pays du Sud, d'autant que la mariée est munie d'une "dot" de plus de 4 milliards d'Ecus.

Barcelone modifiera-t-elle l'image de l'Union européenne dans les pays méditerranéens ?

Les pays méditerranéens éprouvent à l'égard de l'Europe des sentiments mitigés. Ils savent que l'Union européenne a peu de prise sur les conflits et leur résolution, ils perçoivent les discordances entre les Etats membres.

L'Europe est perçue en fait comme un bailleur de fonds, soumis à la pression des Etats-Unis, et finançant aussi bien la guerre - celle du Golfe - que la paix - le processus israëlo-arabe.

Après Barcelone, l'Europe doit sortir de l'ambiguïté. Soit elle fait montre d'ambition et s'assigne un rôle politique proportionnel à sa contribution financière. Soit elle court le risque de continuer d'être considérée, au Sud, comme le "bras financier" de la diplomatie américaine. Exemple : parce qu'elle a signé l'accord avec Israël, la Jordanie a très bonne presse aux Etats-Unis. Résultat : elle est invitée à la Conférence de Barcelone, alors qu'elle n'est pas riveraine de la Méditerranée!... De quoi conforter ceux qui déplorent un manque d'autonomie de l'Union européenne vis-à-vis des Etats-Unis...

Les pays méditerranéens se concertent-ils avant la Conférence ?

Absolument pas. Ils sont au contraire engagés dans une sorte de "concours de beauté" : chaque pays vient séparément à Bruxelles vanter la spécificité prétendue de son propre cas. Il faudra d'ailleurs comparer a posteriori le semblant de cohérence européen et le manque de coordination du Sud.

Etes-vous optimiste quant aux conséquences de la Conférence ?

L'aide financière est un point positif. Mais au-delà, les Européens ont vraiment intérêt à faire preuve d'ambition et d'indépendance pour être respectés par le Sud.